



ECHOS D'EUROPE

LÉTTRE MENSUELLE DU MOUVEMENT EUROPEEN ALSACE-HAUT-RHIN – MEA68

EDITO

Le résultat des élections américaines va-t-il changer les relations Europe-USA ?

La politique étrangère de l'UE se retrouve depuis 4 ans dans des eaux agitées avec la présidence Trump. Prioriser les intérêts américains l'a conduit à s'éloigner de plusieurs accords internationaux : il a ainsi quitté l'accord de Paris sur le climat et l'organisation mondiale de la santé. Il s'est aussi retiré de l'UNESCO et du comité des droits de l'Homme à l'ONU. Il ne respecte pas la cour pénale internationale.

La victoire de Biden est une bonne nouvelle pour l'UE sauf pour certains pays (les populistes et fauteurs de trouble) qui pensent le contraire. L'état anormal des relations transatlantiques devrait disparaître et une nouvelle période commencer dans l'intérêt des états et des peuples des 2 côtés de l'atlantique. Face aux défis qu'ils auront à affronter, les Etats-Unis ne peuvent pas s'en sortir sans relations étroites avec leurs alliés et sans coopération internationale, ce qu'a reconnu Biden. On peut espérer qu'il se comportera en homme d'état et senior responsable. Pour le conseil européen des affaires étrangères, Biden est un partenaire qui veut rétablir le leadership sur la scène internationale. Mais dans la confrontation directe avec la Chine, l'Europe est secondaire.

En matière de politique commerciale, les relations ont été houleuses avec Trump. Il a rompu les négociations sur le projet de libre échange transatlantique en 2016. Ce projet ne devrait pas revoir le jour de sitôt. La tendance générale est au protectionnisme. L'Europe et les Etats-Unis sont rivaux et resteront en compétition sur les questions commerciales

(rivalité Boeing –Airbus, taxation du numérique, etc.).

Et surtout Biden aura deux priorités : lutter contre le coronavirus et ressouder une nation divisée. L'Europe devra attendre. Les choses ne vont pas changer rapidement. Les européens doivent arrêter de parler d'une plus grande autonomie stratégique et de souveraineté mais commencer à la construire et prendre leur destin en main. Les Européens sont face à leur responsabilité. L'Europe doit trouver sa place sur la scène mondiale autrement que par rapport aux Etats-Unis.

Christine Obédia



JO BIDEN DEVANT LE CONSEIL EUROPÉEN
LE 6 FÉVRIER 2015

N°5 – Novembre 2020

Actualité

- Les relations Europe-USA : point de vue d'un observateur californien
- L'enjeu du siège strasbourgeois du parlement

Activités de la section

- Retour sur le Café Europe, 10 Novembre
- Café Europe du 8 décembre sur la CEA

Sur le Net et ailleurs

- Quelques visio-conférences du mois de novembre – décembre sur l'Europe

Le mouvement européen est une association transpartisane, reconnue d'utilité publique, créée au lendemain de la seconde guerre mondiale, présente dans 39 pays, qui promeut une Europe plus unie et plus démocratique et aussi la sensibilisation et le débat sur l'Europe. Ce n'est pas un parti, c'est un forum de citoyens par les citoyens.

ACTUALITE

Les relations Europe-USA vues par un Californien

Nous avons demandé à un habitant de la Californie ce qu'il pensait de l'Europe aujourd'hui. Voici sa réponse (en exclusivité pour notre journal 😊).

Europe, an American point of view

From California, where I live, it takes almost the same amount of time to fly to Asia than to fly to most major cities in Europe (11-12 hours). American large Metropolitan areas on the East Coast are much closer of course and you might imagine people living there as traditionally more attuned to Europe, due to History and proximity. While this is true, the West Coast in the past two or three decades has become much more interested in Europe, both culturally, economically and even politically.



Most metropolitan areas of the US today and in particular the West Coast are diverse, more educated, more oriented towards the digital and service economy than the rest of the US and therefore more globally oriented than ever. The San Francisco Bay Area continues to attract entrepreneurial talent from across the world, including a fair number of Europeans representing a large cross section of the EU nations. They bring with them their respective cultures, tastes and view of the world. This exposure then creates new demand for european products and culture that has grown rapidly in the past 30 years. Today you can easily find german Miele or Bosch appliances, the rich variety of farm cheeses from across Europe in grocery chains such as Whole Foods Markets, or "pains de campagnes" that rival the ones found in Europe. Seen from here, Europe is associated with a sophisticated culture (in its many regional

L'Europe, un point de vue américain

Depuis la Californie, où je vis, il faut presque autant de temps pour aller en Asie que pour se rendre dans la plupart des grandes villes d'Europe (11-12 heures). Les grandes zones métropolitaines américaines de la côte Est sont bien sûr beaucoup plus proches et vous pouvez imaginer que les gens qui y vivent sont traditionnellement plus en phase avec l'Europe, en raison de l'histoire et de la proximité. Si cela est vrai, la côte ouest s'est beaucoup plus intéressée à l'Europe au cours des deux ou trois dernières décennies, tant sur le plan culturel et économique que sur le plan politique.

Aujourd'hui, la plupart des zones métropolitaines des États-Unis, et en particulier la côte ouest, sont diverses, plus instruites, plus orientées vers l'économie numérique et de services que le reste des États-Unis et donc plus que jamais tournées vers le monde. La région de la baie de San Francisco continue d'attirer des talents d'entrepreneurs du monde entier, dont un bon nombre d'Européens représentant une grande partie des nations de l'UE. Ils apportent avec eux leurs cultures, leurs goûts et leur vision du monde respectifs. Cette exposition crée ensuite une nouvelle demande de produits et de culture européens qui a connu une croissance rapide au cours des 30 dernières années. Aujourd'hui, vous pouvez facilement trouver des appareils allemands Miele ou Bosch, la riche variété de fromages fermiers de toute l'Europe dans les chaînes d'épicerie comme Whole Foods Markets, ou des "pains de campagnes" qui rivalisent avec ceux que l'on trouve en Europe. Vu d'ici, l'Europe est associée à une culture sophistiquée (dans ses nombreuses variations régionales) et à un mode de vie plus équilibré. La vie de café si typique de l'Europe est aujourd'hui assez largement implantée dans notre région. Il n'est donc pas surprenant que l'Europe soit une destination de vacances courante. La plupart des

variations) and a more balanced way of life. The cafe life so typical of Europe is now quite broadly implemented in our region. Not surprisingly, Europe is a common destination for vacation. Most of the people I know or work with have traveled to many parts of Europe, not just for business. This is especially true of the younger generation. Reflecting this demand, before the Covid pandemic, you could fly daily non-stop from San Francisco or Los Angeles to about every major capital in Europe. We sometimes joke it is easier to fly non-stop to Europe than to some part of the US.

Another dimension of this interest has been in higher education: today leading US universities not only offer study abroad in Europe (as well as Asia) but have established their own campuses in European Capital. In 2019 for example The University of Chicago announced the construction of a new larger campus in Paris. New York University already has campuses in London, Paris, Berlin, Madrid, Prague and Florence bringing together US and local students. This "exchange of ideas" is unlikely to slow down. There is real interest in discovering Europe's culture, politics, science and economy.



LE VICE PRESIDENT JOE BIDEN EN VISITE OFFICIEL EN ALLEMAGNE EN 2013

An American would say "I am going to Europe" then perhaps add they are visiting Paris or Berlin but rarely start with "I am going to Germany (or Italy or Denmark)". In other words we may see Europe more as a unit than European think of themselves. We perceive Europe as an economic and political power rather than simply a set of nations. For American businesses EU equates with

personnes que je connais ou avec lesquelles je travaille ont voyagé dans de nombreuses régions d'Europe, et pas seulement pour affaires, ce qui est particulièrement vrai pour la jeune génération. En raison de cette demande, avant la pandémie de Covid, on pouvait prendre l'avion tous les jours, sans escale, de San Francisco ou de Los Angeles pour se rendre dans presque toutes les grandes capitales européennes. On dit parfois à la blague qu'il est plus facile de prendre l'avion pour l'Europe que pour une partie des États-Unis.

Une autre dimension de cet intérêt se retrouve dans l'enseignement supérieur : aujourd'hui, les grandes universités américaines ne se contentent pas de proposer des études à l'étranger en Europe (ainsi qu'en Asie), mais ont établi leurs propres campus dans la capitale européenne. En 2019, par exemple, l'université de Chicago a annoncé la construction d'un nouveau campus plus grand à Paris. L'université de New York possède déjà des campus à Londres, Paris, Berlin, Madrid, Prague et Florence, qui rassemblent des étudiants américains et locaux. Il est peu probable que cet "échange d'idées" se ralentisse. Il existe un réel intérêt à découvrir la culture, la politique, la science et l'économie de l'Europe.

Un Américain dirait "Je vais en Europe", puis ajouterait peut-être qu'il visite Paris ou Berlin, mais commencerait rarement par "Je vais en Allemagne (ou en Italie ou au Danemark)". En d'autres termes, il se peut que nous considérons l'Europe davantage comme une unité que les Européens ne se considèrent eux-mêmes. Nous percevons l'Europe comme une puissance économique et politique plutôt que comme un simple ensemble de nations. Pour les entreprises américaines, l'UE est synonyme de règles et de réglementations qui facilitent l'accès à un marché très développé de 500 millions de personnes.

À l'inverse, les Européens peuvent percevoir les États-Unis comme plus homogènes qu'ils ne le sont réellement. Pour mesurer ce phénomène, je vous recommande cette récente publication du Brookings Institute (un groupe de réflexion américain):

<https://www.brookings.edu/blog/the-avenue/2020/11/09/biden-voting-counties-equal-70-of-americas-economy-what-does-this-mean-for-the-nations-political-economic-divide/>

rules and regulations that facilitate access to a highly developed market of 500M people.

Conversely, Europeans may perceive the US as more homogeneous than it truly is. For a measure of that phenomenon, I recommend this recent publication from the Brookings Institute (a US Think Tank):

<https://www.brookings.edu/blog/the-avenue/2020/11/09/biden-voting-counties-equal-70-of-americas-economy-what-does-this-mean-for-the-nations-political-economic-divide/>

There is a clear political divide in this perception of being for or against the EU. Democrats generally favor it as a key element of a cooperating global world, Republicans generally tend towards a more isolationist anti-alliance perspective. President Elect Joe Biden's administration is likely to lean towards a more cooperative relationship with the EU.

The last element I would like to mention is Europe's influence on progressive ideas in American Political scene. For example, two of the foremost intellectuals on the cause and extent of growing inequality in American Society are French scholars: Emmanuel Saez and Gabriel Zucman, who are now professors of Economics at the University of California Berkeley. The idea of providing access to healthcare to all Americans has steadily gained traction (while still a very distant goal) and Europe is often shown as an inspiration. A common phrase one can hear from engaged citizens in the political debate is "why can't we have it", referring to the European healthcare access.

Climate change is another area where Europe and the US are much closer than the public political football would indicate. My state California has fully embraced the need to seriously act years ago and lead the US (and many other nations given we are the 11th largest economy in the world) in the shift to sustainability. We need to do more, but renewed cooperation is certainly on the agenda.

In conclusion I would say to our European friends that many of us continue to see them as friends and partners

Patrick Scaglia

Propos recueillis par Christine Obedia

Cette perception d'être pour ou contre l'UE est clairement marquée par un clivage politique. Les Démocrates y sont généralement favorables en tant qu'élément clé d'un monde global coopératif, les républicains tendent généralement vers une perspective anti-alliance plus isolationniste. L'administration du président élu Joe Biden est susceptible de pencher vers une relation plus coopérative avec l'UE.

Le dernier élément que je voudrais mentionner est l'influence de l'Europe sur les idées progressistes de la scène politique américaine. Par exemple, deux des intellectuels les plus éminents sur la cause et l'étendue de l'inégalité croissante dans la société américaine sont des universitaires français : Emmanuel Saez et Gabriel Zucman, qui sont aujourd'hui professeurs d'économie à l'université de Californie Berkeley. L'idée de donner accès aux soins de santé à tous les Américains n'a cessé de gagner du terrain (tout en restant un objectif très lointain) et l'Europe est souvent montrée comme une source d'inspiration. Une expression courante que l'on peut entendre de la part de citoyens engagés dans le débat politique est "pourquoi ne pouvons-nous pas l'avoir", en référence à l'accès européen aux soins de santé.

Le changement climatique est un autre domaine dans lequel l'Europe et les États-Unis sont beaucoup plus proches que ne l'indique le football politique public. Mon État, la Californie, a pleinement reconnu la nécessité d'agir sérieusement il y a des années et de montrer la voie aux États-Unis (et à de nombreux autres pays étant donné que nous sommes la 11e économie mondiale) dans le passage à la durabilité. Nous devons faire plus, mais une coopération renouvelée est certainement à l'ordre du jour.

En conclusion, je dirais à nos amis européens que beaucoup d'entre nous continuent à les considérer comme des amis et des partenaires.

Patrick Scaglia

Propos recueillis par Christine Obedia

Traduction CDL

Menace sur le siège strasbourgeois du Parlement européen

Un débat récurrent : celui de la relocalisation du siège du Parlement à Bruxelles. Le traité sur le fonctionnement de l'Union européenne fixe le siège du Parlement européen à Strasbourg, où les députés se rendent chaque mois depuis Bruxelles. Une tradition menacée par la crise sanitaire : depuis 6 mois, cette dernière a en effet contraint les élus à organiser leurs séances plénières dans la capitale belge.

Le président du Parlement européen, David Sassoli, promet : « Strasbourg reste et restera le siège du Parlement européen » et ajoute que le Parlement à Strasbourg est un : « Symbole de la réconciliation de l'Europe après la Seconde Guerre mondiale et de la volonté de paix des Européens, elle est aussi au cœur d'une Europe contemporaine. Le Parlement européen est chez lui

commission, Margot Wallström, a sévèrement remis en cause la pertinence de conserver le siège du parlement européen à Strasbourg. Une majorité d'eurodéputés serait en faveur d'une telle décision. Parmi les motivations avancées : la diminution des coûts de fonctionnement, la réduction de l'empreinte carbone que représente le déménagement mensuel, ou encore les difficultés



HÉMICYCLE DU BÂTIMENT LOUISE-WEISS DU PARLEMENT EUROPÉEN À STRASBOURG, LORS D'UNE SÉANCE PLÉNIÈRE EN 2014.

dans une ville riche d'initiatives citoyennes et culturelles au cœur des valeurs de l'Europe que nous défendons. Et le Parlement européen est reconnaissant des efforts continus de Strasbourg pour l'accueillir. Dès que la situation sanitaire nous le permettra, nous ferons tout ce qui est possible pour respecter les engagements des traités européens en ce qui concerne les sessions plénières mensuelles du Parlement européen ».

Cette question a été soulevée à plusieurs reprises dans le passé mais la polémique s'est accentuée avec la crise du Covid19. Contrairement à ce que précisent les textes, aucune séance plénière n'a donc eu lieu depuis février. Cette situation relance le débat autour du principe d'un siège unique à Bruxelles. La vice-présidente de la

pour se rendre en transports à Strasbourg. L'opposition à cette décision s'organise quant à elle autour d'une task force baptisée "The Seat", regroupant élus locaux, députés européens ainsi que l'Etat, mise en place pour défendre le maintien du siège du Parlement à Strasbourg. Au-delà du symbole, l'accueil de la séance plénière représente un enjeu financier important pour tout un pan de l'économie de la ville. Un changement du statut du siège du Parlement européen nécessiterait un accord des 27 Etats membres à l'unanimité. Or, la France opposerait son veto à toute demande de modification du traité.

L'Europe est foutue si le parlement européen cesse de siéger un fois par mois à Strasbourg et ne se réunit qu'à Bruxelles a déclaré Emmanuel

Macron le 29 septembre aux étudiants de Vilnius. « Je me bats bec et ongle pour qu'il de réunisse à Strasbourg sinon dans 10 ans tout se passera à Bruxelles et les gens ne se parlerons qu'entre eux à Bruxelles » Selon les traités de l'UE, le parlement a son siège à Strasbourg ou il se réunit pour 12 séances plénières. Les législateurs se réunissent ainsi une semaine par mois à Strasbourg et le reste du temps ils sont à Bruxelles. Ceci a un coût financier :114 millions d'euros par an. Mais il faut voir un autre aspect : cette semaine mensuelle de travail permettait aux législateurs de se déconnecter et de se retrouver entre eux pour des discussions et des réunions informelles. Enfin les législateurs européens habitent désormais à Bruxelles et y vivent avec leur famille, d ou leur réticence.

Face à la situation actuelle avec deux sièges, la solution de revenir à la configuration d'origine, un seul siège à Strasbourg, n'est pas non plus envisagée, même par la France Dans l'Europe actuelle tout concentrer au même endroit, organismes, institutions, agences est une fausse bonne idée.

Solidement ancrée dans l'histoire et les traités européens, Strasbourg voit ainsi sa position fragilisée par la pandémie. Choisie en 1949 comme symbole de la réconciliation et de la construction politique de l'Europe, la ville est devenue le siège du parlement européen. Celui-ci est issu du suffrage universel direct. Ainsi pour les citoyens européens Strasbourg avec son parlement acquiert une forte visibilité, par rapport aux autres institutions européennes.

CO

ACTIVITES DE LA SECTION

Retour sur le Café Europe du 10 novembre sur le thème du fédéralisme

Ce fut un agréable moment collectif d'échanges au milieu de cette grisaille du confinement. Merci aux nombreuses personnes qui y ont participé et merci à notre orateur Tim Cuenod, Conseiller Cantonal du Canton de Bâle-Ville, pour son intervention très intéressante et sa disponibilité.

Le fédéralisme peut avoir plusieurs configurations différentes : USA, Suisse, Europe, etc. Il répond à la question de la subsidiarité : à quel niveau d'échelle est-il le plus judicieux d'agir politiquement et comment les niveaux politiques peuvent-ils travailler ensemble ? En Suisse, les 26 cantons ont un poids politique bien plus important que les régions françaises. Ils ont une constitution, peuvent (et doivent) organiser des votations populaires chaque année. L'importance de ce niveau politique se retrouvent dans la taille des budgets. Ainsi le Canton de Bâle à un budget supérieur à celui de la région Grand Est. Mais le niveau confédéral est souverain. À l'inverse, l'Union européenne n'a pas la compétence sur sa compétence : Les Etats sont les détenteurs de la souveraineté. Le budget européen peut sembler énorme (150 milliards par an) mais il ne correspond qu'à 1% du PIB des pays membres.

Les questions ont été nombreuses au sujet du fonctionnement de la Confédération suisse et Tim Cuenod y a répondu de manière très précise. Un débat sur le fonctionnement de l'Europe a ensuite animé cette soirée conviviale de partages d'idées.



TIMOTHEE CUENOD, CONSEILLER CANTONAL AU GRAND CONSEIL DE BÂLE VILLE (SUISSE) ET PRÉSIDENT DE LA COMMISSION "REGIO"

Café Europe du 8 décembre : La nouvelle collectivité européenne d'Alsace

Le 1^{er} janvier 2021 va institutionnellement renaître l'Alsace sous la forme d'une collectivité : la collectivité Européenne d'Alsace (CEA). Les départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin vont politiquement fusionner et l'entité aura des attributions renforcées notamment en ce qui concerne les relations transfrontalières et le bilinguisme. Cette CEA nous concerne tous en Alsace, en tant qu'habitant mais aussi en tant qu'Européen : En quoi cette collectivité d'Alsace est-elle européenne ?

Pour en débattre, nous avons sollicité l'expertise de Nicolas Ducrocq directeur en charge

de ce dossier au département du Haut-Rhin (sous réserve).

En raison de la situation sanitaire, nos stammtischs « Café Europe » se tiennent le deuxième mardi de chaque mois à partir de 19 heures par Zoom (application de visioconférence sur ordinateur et sur téléphone portable).

Prochain Café : mardi le 8 décembre à 19h à cette

adresse : <https://unibas.zoom.us/j/97750527006?pwd=eHVUdDY3REFFFTzkwUm1EVXpCN3RFQT09>

CDL

SUR LE NET ET AILLEURS

Quelques événements en ligne

- La Section ME 76 (Haut de Seine) organise un séminaire sur « **L'Europe à l'heure numérique** » du 16 novembre au 04 décembre : des visioconférences, un colloque, des pages ressources et des intervenants de premier plan.
 - Le programme : <https://mouvement-europeen76.eu/enjeux-numeriques/>
 - Inscription obligatoire : <https://bit.ly/mois-numerique>
- La Section ME 62 (Pas de Calais) organise des visioconférences « **Pandémie L'Europe de la relance** » du 18 et 20 novembre 2020 depuis Bruxelles et Arras. L'inscription en ligne est indispensable pour recevoir les liens qui permettront de suivre les conférences et débats :
 - <https://docs.google.com/.../1FAIpQLSfsQB59f10OVs.../viewformes>
- Les Jeunes Européens du Rhin supérieur les entretiens de Fribourg/B le 28 novembre : « **L'Europe dans l'équilibre mondial** ». Inscrivez-vous maintenant avec ce lien !
 - Inscription : <https://www.jef-bw.de/freiburg/freiburger-gespraech>

Echos d'Europe, la lettre du Mouvement Européen Alsace – Haut-Rhin, est ouverte à toutes les contributions des membres. Contactez-nous !

Lettre mensuelle du Mouvement Européen Alsace-Haut-Rhin

Rédactrice en chef : Christine Obédia - Direction éditoriale : Cédric Duchene-Lacroix

Correcteur : Olivier Kurrer

Tous les numéros sont disponibles sur mouvement-europeen.eu/Haute-Alsace



**Mouvement
Européen**
Alsace-Haut-Rhin